

34
Bassus.

PREMIER LIVRE
DES OCTONAIRES DE LA
VANITE DV MONDE, MIS EN MV-
SIQVE A TROIS, QVATRE, CINQ
ET SIX PARTIES, PAR
PASCHAL DE L'ESTOCART.

A LYON.

On les vend chez Barthelemi Vincent.

1 5 8 2.

Aucc priuilege du Roy pour dix ans.



PASCHAL DE LESTOCART. AAGE DE XLIIANS.

Pröpté & suauiter.



A TRESHAVT ET PVISSANT PRINCE
 GVILLAVME ROBERT DE LA MARCK, DVC DE BOVILLON
 SEIGNEVR SOVVERAIN DE SEDAN, IAMETS, &c.



ONSEIGNEVR, Il est auenu, par la prouidēce de Dieu, qu'à mō dernier retour d'Italie pour entrer en France, i'ay esté prié d'un mien ami de mettre en musique quelques Octonaires composez par le sieur de Chandieu sur l'inconstance & vanité du Monde. Or combien que i'eusse discontinué vn tel exercice l'espace de plusieurs annees, ayant esté employé à autres affaires, toutesfois desirant r'entrer en grace avec les Muses, ie donnay air à cinq ou six de ces huitains, qui ayans esté esprouuez induisirēt cest ami & autres à me presser de poursuiure le reste: ce que ie fis au moins mal qu'il me fut possible, & d'assez bonne volonté pour recompense du temps mal employé par ci deuant. Depuis, i'ay mis la main à diuerses autres pieces, que ie publieray ci apres, si Dieu le permet. Ce n'est pas à moy de penser, ni de dire, si i'ay bien rencontré: il me suffit d'en laisser le iugemēt à ceux qui auront bonne oreille. Mais ie diray ce mot, que mon desir a esté de presenter vne musique graue-douce, & bien acōmodee à la lettre: qui est le but, ce semble, auquel ont visé les plus doctes maistres en cest art, tant anciēs que modernes. Quant à ceux de nostre temps, leurs œuures sont en lu-

miere, & est permis aux gens d'esprit de discerner les meilleurs d'avec les moindres, puis se tenir à ce qui les peut vrayement contenter. On ne fauroit pas dire le mesme des anciens, l'artifice desquels est demeuré comme enseveli par la malice du temps. Car ce que Plutarque, Boece, & quelques autres apres eux en ont laissé par escrit, semble engendrer plus de doutes que de resolutions. Tant y a que considerât ce que les histoires recitent des plus excellés d'alors, il sera aisé de voir que l'adresse qu'ils ont eue & aux accords des voix & aux sons des instrumens a eu la douce-graue viuacité reconue & chérie en quelques vns (mais en petit nombre) de nostre aage. On pourra repliquer, que la musique ancienne a esté toute autre & trop meilleure sans comparaison que celle de maintenât, & qu'à peine se trouuera-il iamais homme qui puisse esmouuoir & manier les esprits, cōme lon estime qu'aucuns des anciens ont fait. A quoy ie respon, encor qu'ainfi soit qu'iceux ayent plus fait que lon n'en dit, qu'ils ont aussi vescu en vn temps moins malheureux que le nostre, & ont rencontré plus grand nombre de personnes disposées à bien peser & priser ce qui estoit de valeur. Je ne veux pas dire que maintenant il n'y ait assez d'hommes de haute & moyenne qualité qui respectent les choses bien faites: mais les desordres suruenus en ce dernier aage ont merueilleusement reculé l'amour & l'estude des sciences liberales. Vray est qu'on peut remedier à cela, & moyennant qu'il se trouue des Mecénats, ce temps pourra encores voir (comme il a ia veu) des ouurages respondās en quelque sorte à la perfection des anciens. Ceste pensee, MONSEIGNEUR, m'a enhardi de laisser sortir en lumiere ce premier liure d'Octonaires, & mesmes le dedier à vostre Excellence, tant pour auoir en vostre Illustre nom vn protecteur de mon fait & du bon desir que iay de faire encores mieux ci apres, que pour vous presenter aussi le moyen de recreer par fois vostre esprit, & le rendre tant plus disposé à embrasser & effectuer les charges que Dieu vous a commises. Fait ce premier de Nouembre, 1581.

De vostre Excellence

Treshumble seruiteur,

PASCHAL DE L'ESTOCART.



PASCALIO LESTOCARTIO

Casto Musarum Sacerdoti,

SACRVM.

*Aures tinnitu qui solas pascis inani,
Sonore frustra Musice:
Tūque voluptatum instillans qui dulce venenum
A dulci honestum diuidis:
I procul, & sancto Musarum ex numine nature
Polluere nomen desine.
At tu, Musarum, PASCALI, caste sacerdos,
Dulci maritans vtile,
Salve. cantantique tibi sua crimina Mundus
Inuitus ipse succinat.*

TH. B. V. F.



PASCHALIO LESTOCARTIO
MUSICO PRÆSTANTISSIMO.

*Cùm sint funereo dolore mersa,
Dudum tempora nostra, te canentem,
PASCALI, rigidus seueriore
Natus sydere si quis haud ferendum
Forsan dicet (vt grauis Catonum
Nil censura solet probare letum);
Næ, non is lepidè putat nec aptè,
Aures & numeris tuis negant
Scitis, dulciculis, lepore tinctis,
Blando, inquam granidis quater lepore,
Qui sic mellifluo sono soporant
Mentes, arte noua ligantque sensus,
Atras tristitiæ vt fugare possint
Nubes, atque ioci referre lucem.
Non hæc apta suis medela morbis?*

A. F.



SONET

A PASCHAL DE L'ESTOCART EXCELLENT

MUSICIEN, SVR SA DEVISE.

PROMPTE ET SVAVITER.

C'est beaucoup, mon PASCHAL, de se monstrer habile,

En vn ouvrage long, difficile, diuers.

Mais, c'est encores plus, bien animer vn vers,

Et dans l'ame loger la Musique gentile.

L'vn & l'autre tu fais d'vne adresse subtile,

Ayant en peu de iours d'vne infinité d'airs,

De motets, de chansons rempli nostre vniuers,

Qui reuere ioyeux ton travail doux-vtile.

Se vante l'enuieux d'en pouuoir faire autant.

Tandis que sur sa table il ira se grattant,

Sans rien faire en dix ans que brouiller sa ceruelle,

Ou maints chantres fascher de ses ineptes sons:

Nous, portez par les airs de tes braues chansons,

Volerons de ce Monde à la Vie eternelle.



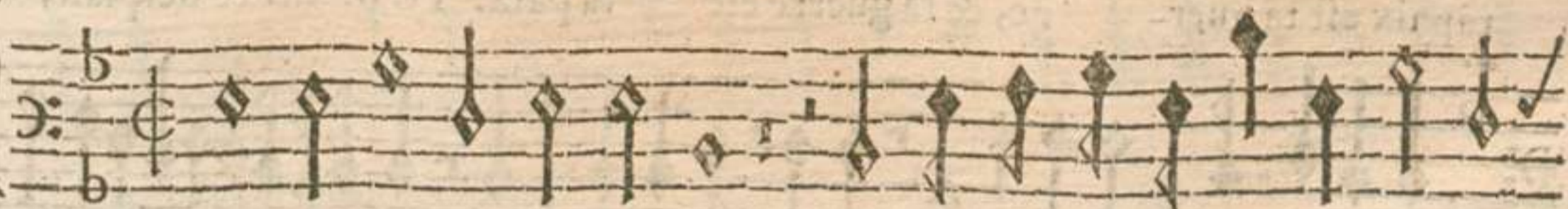
EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.



Ar priuilege du Roy, donné à Paris le quinzième iour de Septembre l'an de grace mil cinq cens quatre vingts vn, signé par le Roy en son conseil, Paulmier, & seellé du grand seel de cire iaulne, il est permis à Paschal de l'Estocart, de Noyon en Picardie, de faire imprimer quand, & la part où il voudra, par tel imprimeur & en telle forme que bon luy semblera, les Quatrains du sieur de Pibrac: les Octonaires de la vanité du Monde: les Pseaumes en vers Latins & François, distinguez en plusieurs liures en forme de Motets: les Meslanges de chansons Latines & Françaises, & autres ceuures par luy mises en musique. Inhibant ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer ou faire imprimer lesdits liures & iceux exposer en vente auant le terme de dix ans finis & accomplis, à commencer du iour que chascun desdits liures sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez d'autre impression que du vouloir & consentement dudit Paschal, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests: comme plus à plain est contenu es lettres dudit Priuilege, la teneur desquelle le Roy veut & entend estre tenue pour suffisamment notifiée par l'impression qui sera faite du sommaire dudit priuilege aux commencemens ou fins desdits liures: tout ainsi que si la notification en auoit esté particulièrement faite.



PASCHAL.



'Eau va viste en s'escoulant, Et plus viste encore passe, Le vent



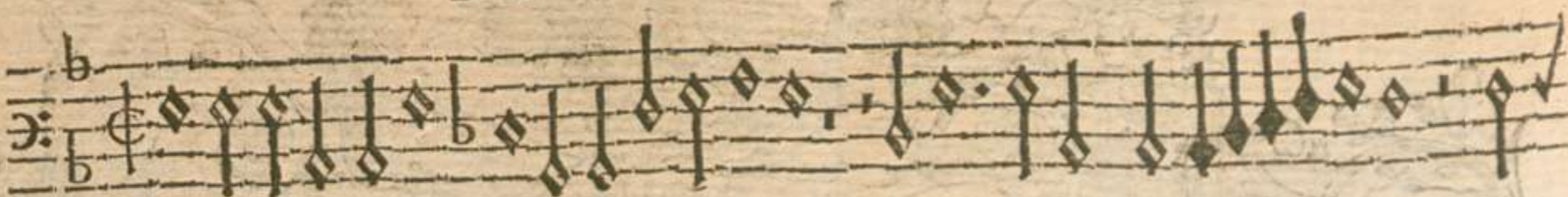
qui les nu-es chaf-se. Mais de la ioye mondai ne La course est



si tressou-dai-ne, Qu'elle passe encor de uant L'eau & le traiçt & le vent, l'eau & le traiçt & le vent.

A. j.

BASSUS.



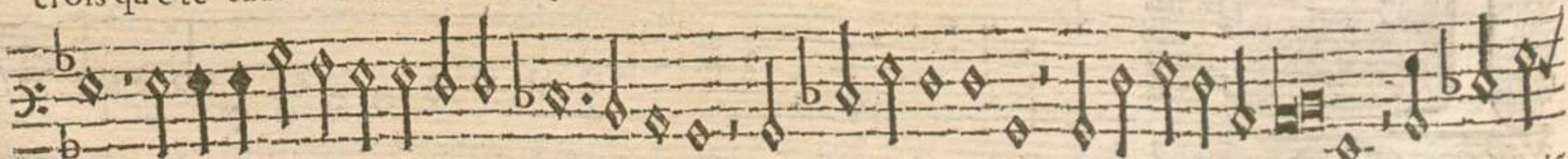
V me se ras tesmoin, ô inconstâte Frâce, qu'une vaine incôstâ- ce. Car



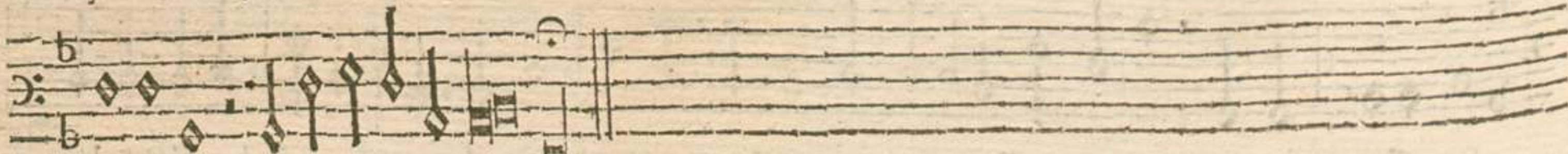
ta paix est ta guer- re, & ta guerre est ta paix. Tõ plaisir te desplait, & tõ soulas t'ênuye. Tu



crois qu'ê te tuât tu saueras .ij., ta vi e, Flottant sur l'incertain. Il n'y a chose en



toy .ij. qui ferme se maintiene, Et n'as rié de cõstât que l'incôstâce tie ne, & n'asrié



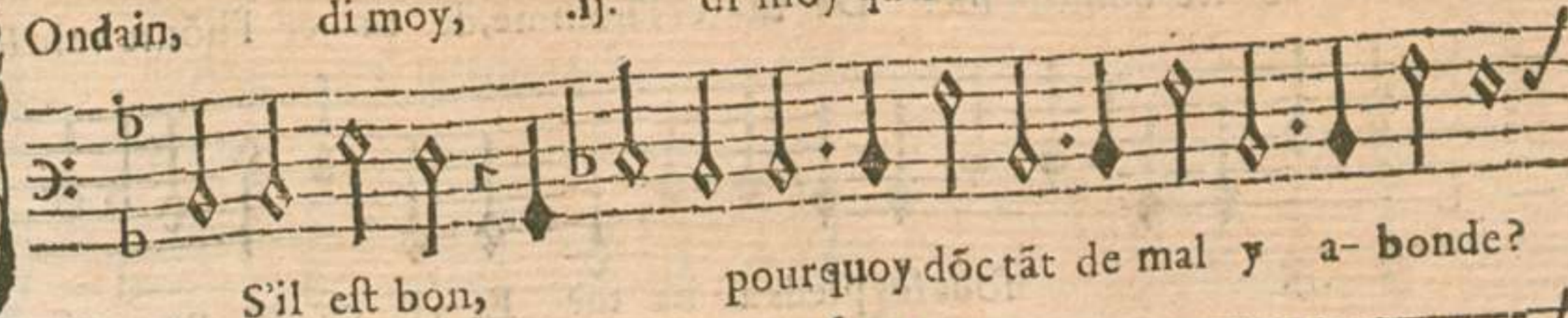
de cõstât que l'incôstâce tie ne.

PASCHAL.

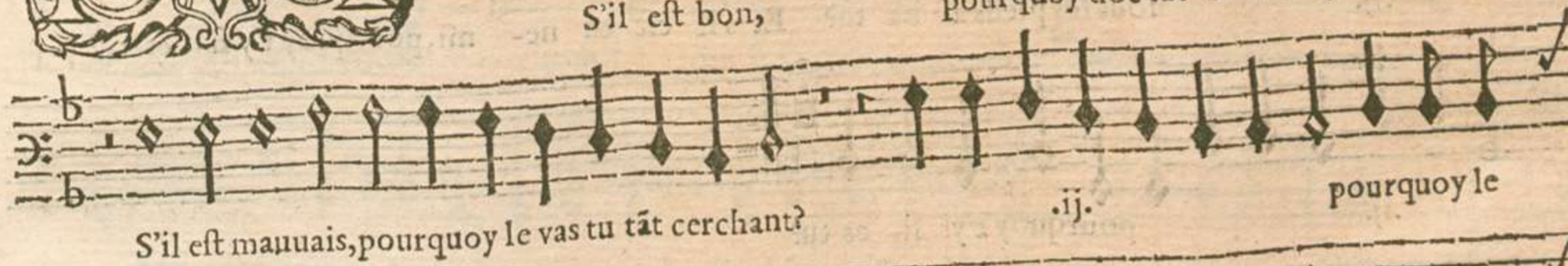




 Ondain, di moy, .ij. di moy quel est le Monde? .ij.



 S'il est bon, pourquoi dōc tāt de mal y a-bonde?



 S'il est mauuais, pourquoi le vas tu tāt cerchant? .ij. pourquoi le



 vas tu tant cerchant? S'il est doux, cōmēt dōc a il tant d'a mer tu me? S'il est a mer, com-



 ment, comment te va il al-lechant? te va il al-lechant? S'il est a-my, pourquoi .ij. a
 A. ij.

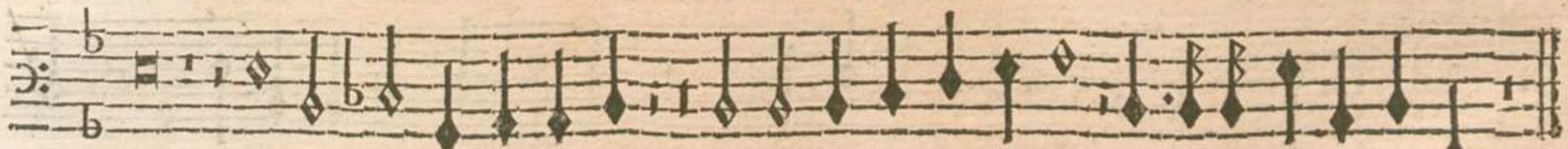
PASCHAL.



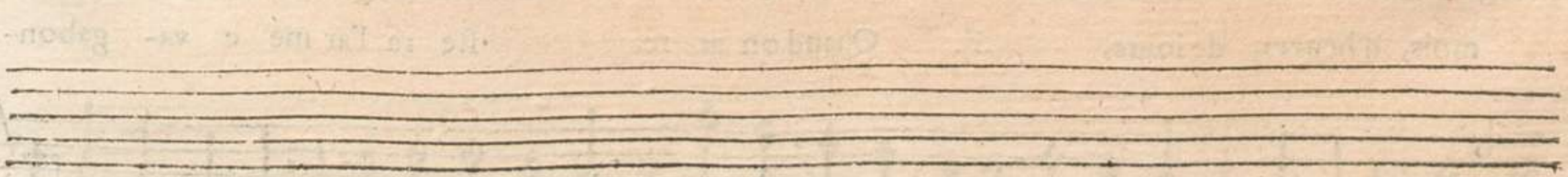
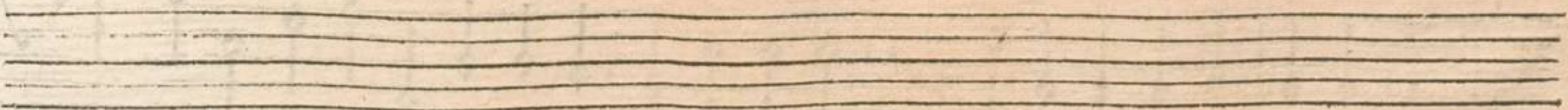
A glace est luisante & belle. Le Mōde est luisant & beau. De la glace on



tombe, tombe, tombe, tombe en l'eau. Du Mōde en morte ter nel-



le. Mais la glace en eau se fond. Le Monde & ce qui est sien S'esua nouit tout en rien.



BASSVS.



Vand on ar re- ste- ra la cour se cou stu- mie re, la



cour- se cou stu mie re Du grād courier des cieux, du grād courier des cieux



qui por te la lu mie re, Quand on ar- re ste ra l'an qui rou le, rou le tousiours, de



mois, d'heures, de iours, .ij. Quand on ar- re ste ra l'ar me e va- gabon-



de Qui va courant la nuit .ij. par le vui de des cieux, Des cochant contre

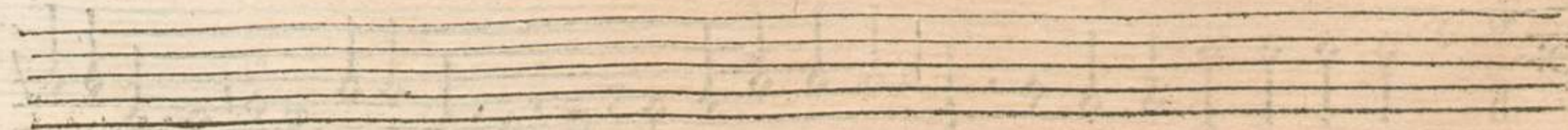
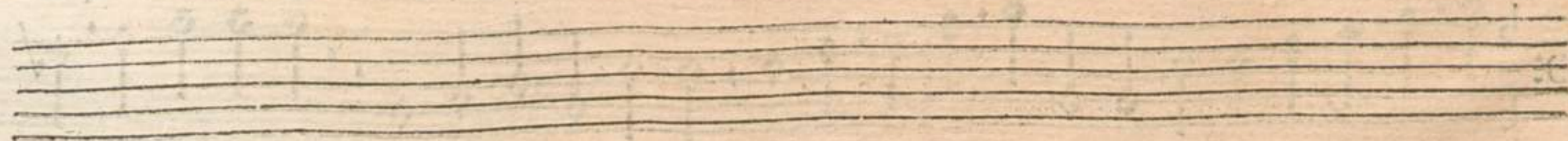
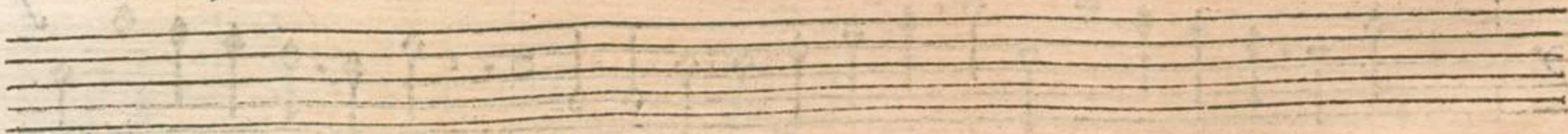
PASCHAL.



nous, descochant contre nous les lōgs trais de ses yeux: Lors on ar re ste ra l'in- constan ce du



Monde, l'in con stan ce du Monde, l'in constan ce du Monde.



BASSVS.



R - fe ure, tail le moy v- ne bou le bien ronde, Creuse, plaine de



vent, .ij. l'i ma ge de ce Monde, de ce Monde.



Et qu'v ne grand' beauté la vien- ne re ue stir, Autant que ton bu rin peut



trom- per & men tir. En y re pre sentant des fruiçts de tou te

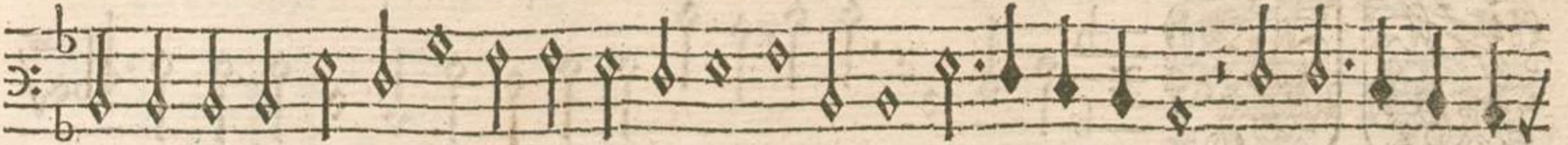


gui se, Et puis tout a l'entour es- cris ce ste de- vi- se, Ain si rou le, tousiours, ainsi roule,

PASCHAL.



touf- iours, ce Monde de- ce uant, ce Monde de ce uant, ce Monde de ce-



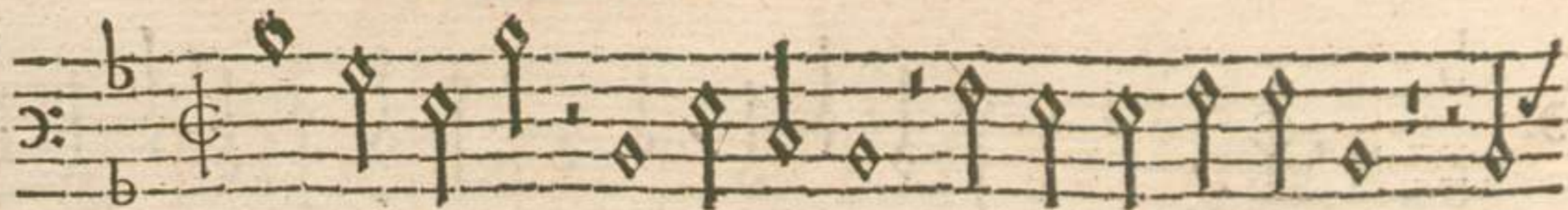
uant, Qui n'a fructs qu'ē peinture & fon dez sur le vent, & fondez sur le vent, & fon dez sur le



vent, & fon dez sur le vent, & fon dez sur le vent.

B. j.

BASSVS.



A mais n'a uoir .ij. & toujours de si- rer Sont



les ef fects .ij. de qui ai- me le Monde. Plus en



honneur & ri ches ses a- bon- de, & ri- ches ses a- bon- de, Et plus en- cor,



& plus en- cor' on l'y void af- pi- rer. Il veut l'autruy, il l'es time, il l'a do-



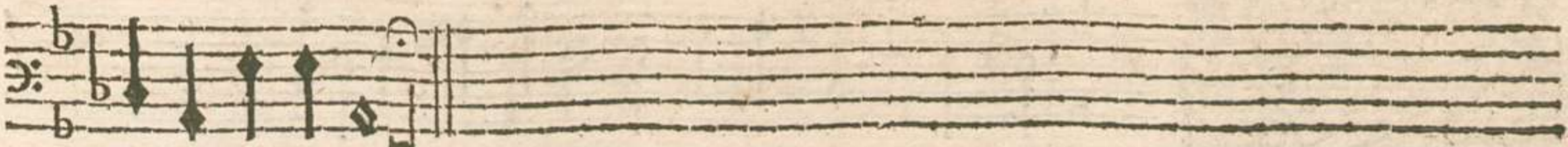
re. Car ay ant tout, tout il de- si- re, .ij. tout il de- si- re en- co- re. Car ay-

PASCHAL.



ant tout, tout il de- si- re, .ij.

tout il de si- re en co- re, tout



il de- si- re encore.

BASSUS.



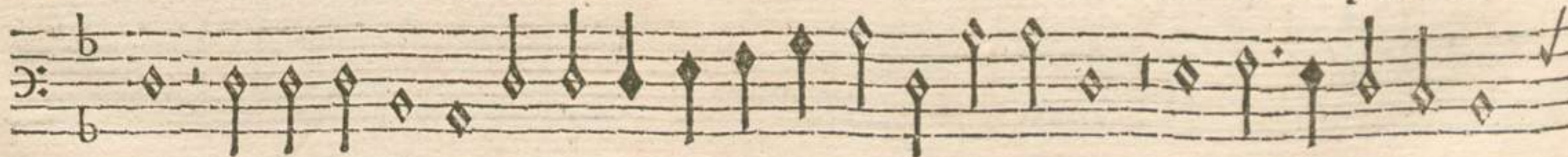
Vand le mondain trauaille & tra casse, tra casse sans ces-



se, Pour ti- rer, pour a- uoir, pour en- tal ser, pour



en tal ser tousiours ri chef se sur ri chef se. Pour combler le souhait de ses plus vains dis-

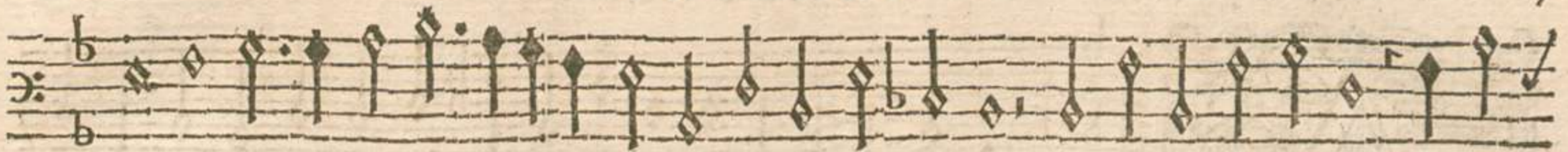


cours: Tât plus il est chargé moins il sent son fârdeau, Et cerchant son re pos



au tra uail, .ij. au tra uail qui le mi- ne, Porte, ap por te tousiours

PASCHAL.



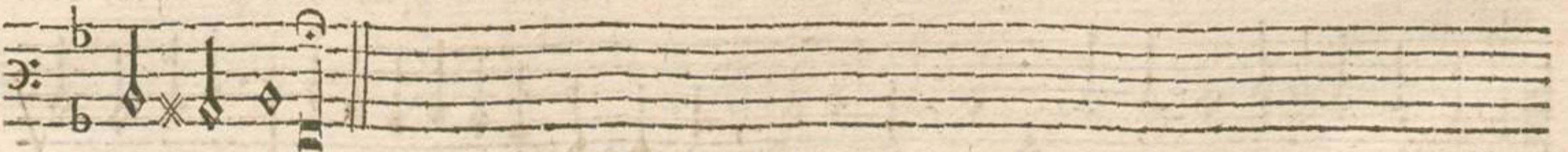
monceau des sus monceau,

monceau dessus monceau, En somme. que fait-il? il ba-



stet, .ij. il ba- stet sa rui-

ne, il ba stet sa ru- i ne, il ba- stet



sa ru i ne.



A voix pareilles.

BASSVS.



V lan ga ge des cieux v ne fois i'en- ten- di, Qu'au fa- ge le Mon-



de est comme nuit à l'au ro- re, à l'au ro re, Com-



me au so- leil ro se- e, & ombre .ij. en plain mi-



di, en plain mi di. Car Ver- tu, qui son cœur al- lume, eschauffe,



.ij. en flam- me, Est au- ro- re, soleil, est au ro re, so- leil, & plain mi-

PASCHAL.

8



di en co re. L'igno rance est la nuit, les plai sirs font ro- se- e, les plai- sirs s'ot ro- se-



e, L'ombre c'est va- ni- té, qui suit .ij. qui suit toujours nostre a me, Jus qu'à ce



que Ver tu l'ait du tout embra- se- e, em bra- se- e.



BASSVS.



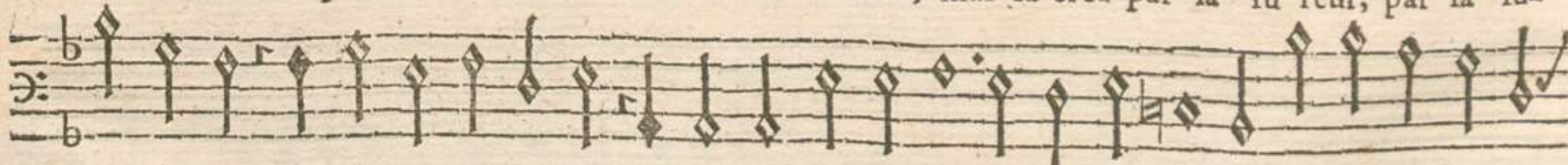
'Estran ger e stonné re gar- de & se pourmei-



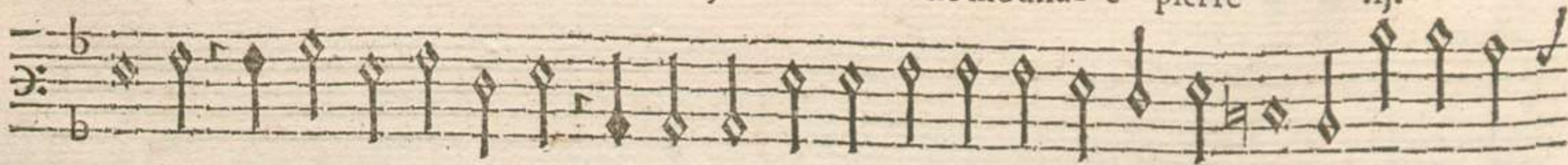
ne Par les an-ti qui tez de la gloi re Ro maine. Il



void les arcs rompus & les marbres lui sans Mu ti- lez, maf sa crez par la fu reur, par la fu-

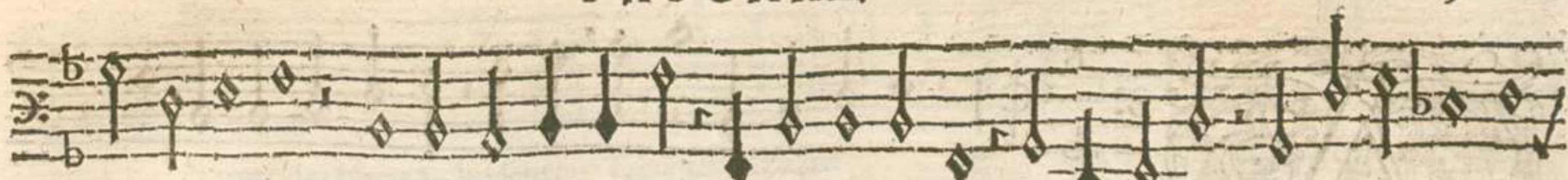


reur des ans. Il void pendante en l'air .ij. v- ne moussu- e pierre .ij.



Qui ar- me ses co stez, qui ar me ses co stez des lógs bras du lier re: .ij.

PASCHAL.



Et qui est-ce, dit-il, dit-il, qui ci bas bas se fonde: Puis que le tēps vain-



queur, triom-phe de ce Monde, tri-omphe, tri-omphe de ce Monde; tri-omphe de ce Monde.

BASSUS.



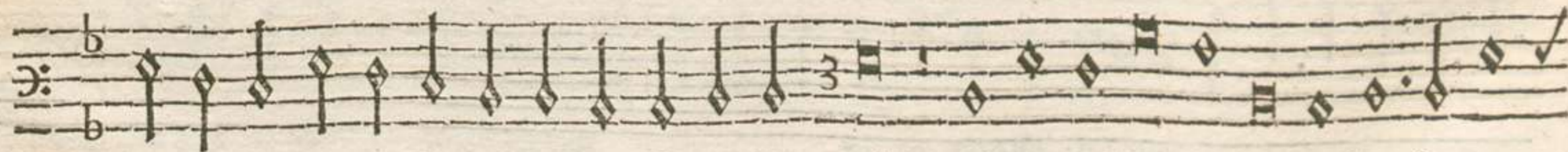
N-ri-qui té, an-ti-qui té, an ti-qui-té, pourquoy, pour-



quoy as tu don né Le nom de biens, le nom de biens, le nom de



biens aux ri chesses mondaines: Puis qu'il n'y a que maux, ennuis & peines, Pour l'hōme vain pour



l'hōme vain .ij. qui y est a-don- né? Mais toy, mōdain, pourquoy abu- fes tu,

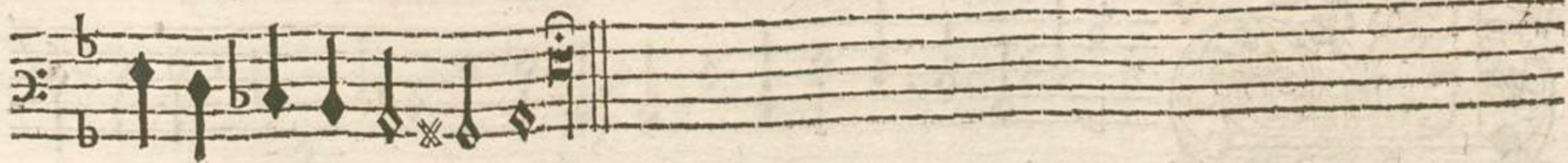


a- bu- fes tu De ce qui est instrument de ver tu, de ver- tu? Les biēs fōt mal .ij.

PASCHAL.



à qui des biens a- bu sent. Les biés fôt bien .ij. aux bōs qui en bien v sent, qui



bien en v sent.



BASSVS.



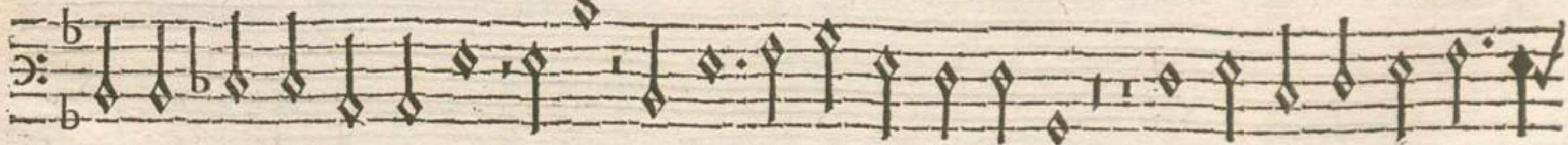
E Ba-by-lo-ni-en a ren-gé fouz ses loix L'v-



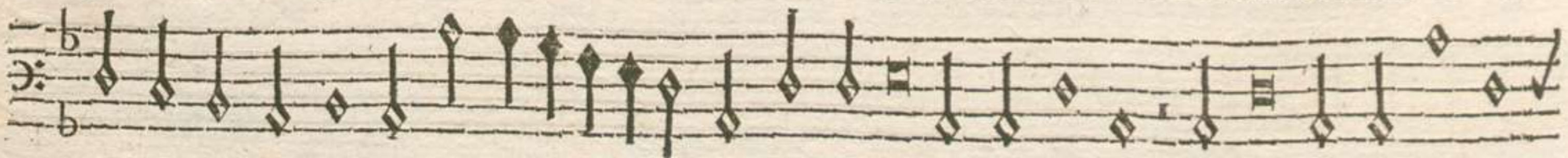
ne des plus grâds parts du Môde, du Monde que tu vois. Le Per- se



l'a vaincu. luy mesmes par a pres, Le Per- se l'avain cu, l'avain cu. Luy mes me



par a- pres Rengea son col hautain hautain sous la bri de des Grecs. Puis Rome a cōman dé à



la ma- chi- ne ron de, à la ma- chi- ne ronde: Et Rome, .ij. & Rome

PASCHAL.



ne s'est peu à la fin en du rer, à la fin en- du rer. Qui es tu main- te nant, qui



o- ses es- pe- rer, (Les Monarques tombez, .j. tombez) demeu rer ferme au



Monde? de- meu rer ferme au Mõde, au Monde?



A cinq.

BASSVS.



Lu stost on pour-ra fai-re Le iour qui luit N'auoir plus pour cō-



trai re L'obscu re nuict, Et ma ri-er le feu, & ma ri er le



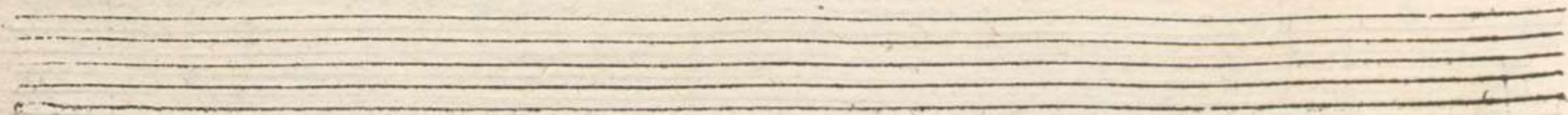
feu A- uecque l'on de, a- uecque l'onde, Que de conioindre Dieu Avec le Mon de, a- uec le



Monde, Que de

conioindre Dieu Avec

le Monde.



A cinq.

PASCHAL.

12



Lustost on pourra fai- re le iour qui luit N'auoir pl^e pour cō



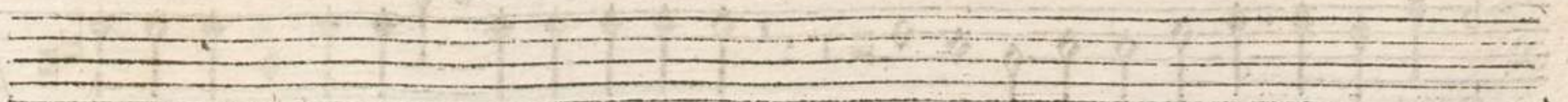
traire L'obscu- re nuit, Et ma- ri- er le feu, & ma- ri-



er le feu a- uecque l'onde, & ma- ri- er le feu a- uecque l'onde, Que de conioin-



dre Dieu A- uec le Monde, A- uec le Monde, Que de conioindre Dieu A- uec le Monde.



A cinq.

BASSVS.



E vis vn iour .j. le Mon-de com batant Con-



tre Ver-tu, .ij. fa plus grâde enne-mi-e, fa plus gran-



de enne-mi-e. Il la me naf-se, & el-le le def-fi-e. Il entre au câp, & el-le



l'y at-tend. Il marche, il viêt, il s'a proche, il luy ti-re. Mais tous ses coups .ij. ne



peuent a- uoir lieu, ne peuent a uoir lieu. Car tous les traits dn Monde, du Monde, sont de ci-

Quinta pars.

PASCHAL.



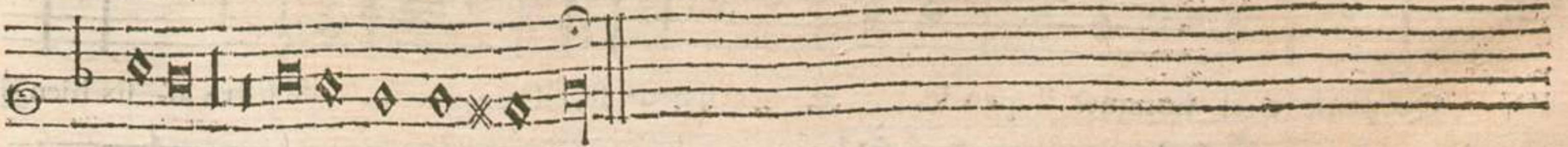
re, Et le bouclier de Ver tu est de feu, .ij. est de feu.



E vis vniour. Le Monde est de ci re, & Ver tu est de feu. Le



Monde est de ci re, & Ver tu est de feu. Le Monde est de



ci re, & Vertu est de feu.

J A H O B A S I S V S.

2169 51100



E- luy qui pen- se pouuoir Au Mōde re- pos a- uoir,

Et af- sied son ef- pe- ran- ce, & af- sied son ef- pe- ran- ce

Def- sus vn tel chan- gement, def- sus vn tel chan- gement: .ij.

Que pense vn tel homme? il pen se, .ij. il pen- se, il pen- se Estre af- sis bien

seu rement Def- sus v- ne bou- le ron- de Flot- tant au mi- lieu de l'on-

.ij.

2 V 2 PASCHAL.

A musical staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The staff contains a series of notes, including quarter and eighth notes, with stems pointing downwards. The notes are arranged in a sequence that corresponds to the lyrics below.

de de l'on de, .ij. flot tant au mi- lieu de l'on de, au mi lieu de l'on de.

A faint musical staff, likely a continuation of the piece, showing some notes and stems that are difficult to discern due to fading.

vous en de non est en A die ce bien d'apren- non

A faint musical staff, showing notes and stems, continuing the musical notation.

quand l'homme le plus vi- cieux, Qui l'homme plus

A faint musical staff, showing notes and stems, continuing the musical notation.

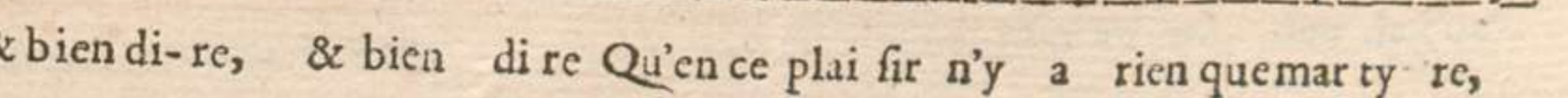
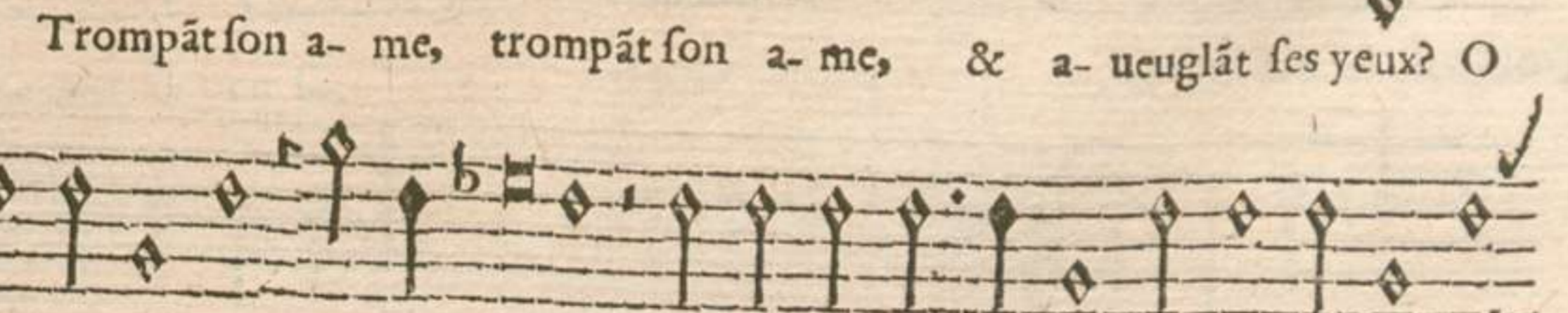
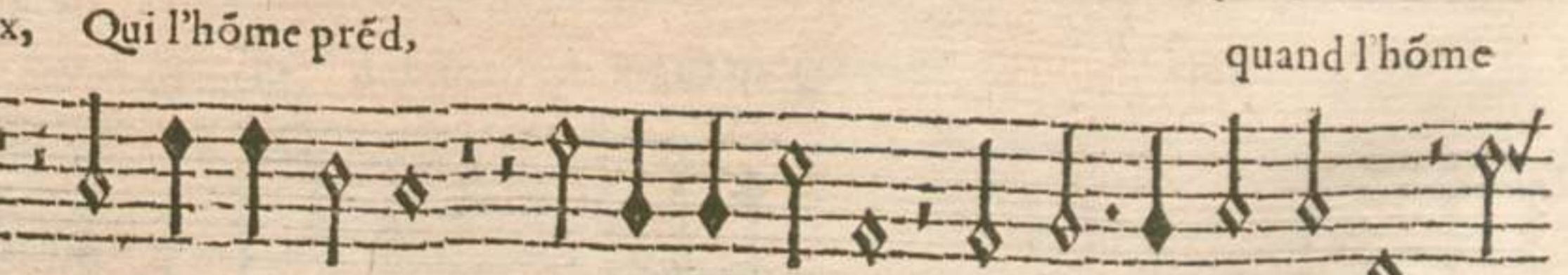
O que l'homme est jeune, O die Trompette en a- me, trompette en a- me

A faint musical staff, showing notes and stems, continuing the musical notation.

qui pourrâtes en la nuit de bien de- re, & bien de re, Qui en ce pla- in n'y a rien d'extra- ordi- naire

D. ij.

BASSVS.



Qui pourra

voir ce bien d'appren- dre A ne sça uoir, à ne sçauoir

le plai sir vi- cieux, Qui l'hōme prēd, quand l'hōme

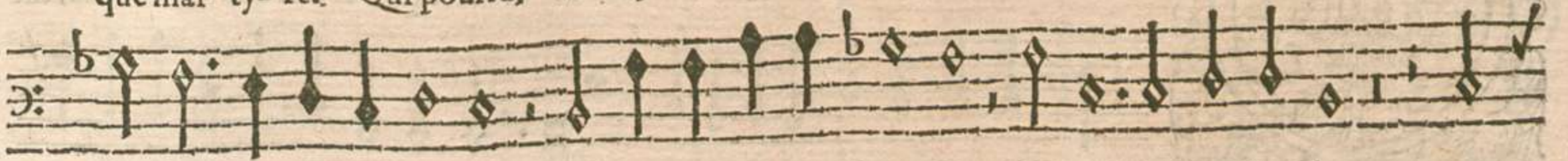
le veut pren- dre, Trompāt son a- me, trompāt son a- me, & a- ueuglāt ses yeux? O

qui pourra bien sça uoir, & bien di- re, & bien di re Qu'en ce plai sir n'y a rien que mar ty re,

PASCHAL.



que mar-ty-re: Qui pourra, di-ie, auoir ce bien? ee- luy Qui est au



Mon- de, ce luy Qui est au Mon de, & non le Monde en luy, ce-



luy Qui est au Mon- de, .ij. & non le Mõde en luy.



BASSVS.



Vel monstre voy-ie là, quitant de te-stes por te, Tant d'o reil les, tât



d'yeux de dif-fe-ren te sor-te: Dont l'habit par deuant est semé



de ver du re, est se-mé de ver du- re, Et par der-rie-re n'a qu'v ne noirceur obs- cu-



re, Dont les pieds vôt glissant sur v-ne boule ron- de, Roulant, roulant, roulant a-uec le



temps, qui l'emporte en courât, qui l'emporte en courât, Et la mort court apres, .ij. ses

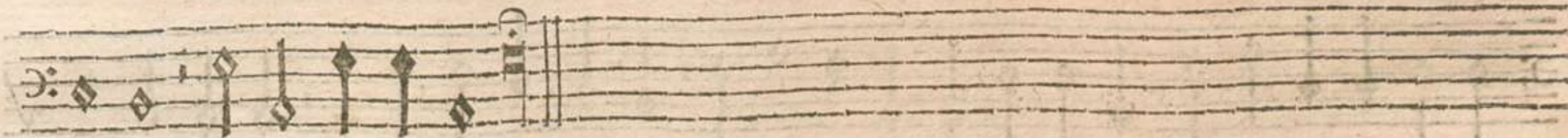
PASCHAL.



fief ches luy ti-rant? Ie le voy, ie l'ay veu, ie le voy, ie l'ay veu, ie le voy, ie l'ay veu.



qu'estoit ce donc? .ij. qu'estoit ce donc? le Mon de, .ij. le Mon de, le Monde, le



Monde, le Mon de, le Monde.

BASSVS.



R-este, arre- ste, at- ten, ô Mondain, ou cours tu?



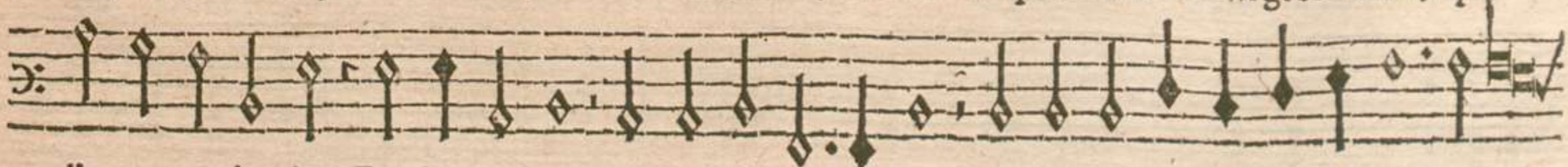
ô Mondain, ou cours tu? ô Mondain, ou cours tu? Escou te, es cou te, en-



ten la voix, es- cou te, en ten la voix de la Ver- tu, de la Ver tu. Las! il passe ou-



tre, il court a- pres le Monde, Il va courant fuy ant ain- si que l'onde D'vn gros torrét, que



l'o- ra- ge des cieux Fondu en bas a ren du or gueilleux. Ma remonstran- ce est vn

BASSVS.



Oy qui plonges ton cœur au profond de ce Monde, de ce Monde,

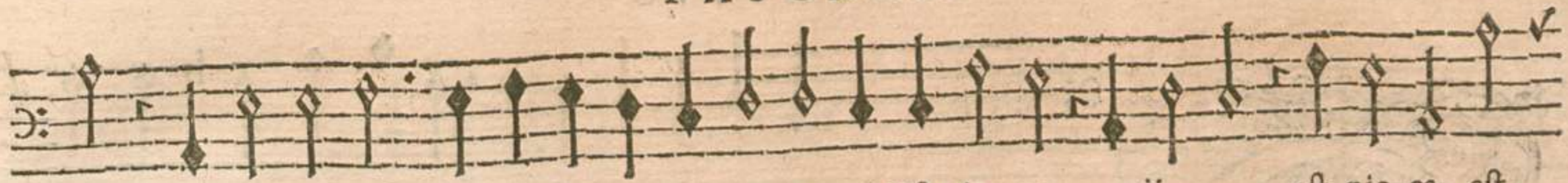
Sçais tu ce que tu es? le sa- pin te- merai- re, le sa- pin te- me-

rai- re Qui fau- té sur le dos, .ij. qui fau- te sur le dos de la fu- ri- eu-

se onde, de la fu- ri- euse onde, fu- ri- euse on de, de la fu- ri- euse on de, Es- lan- cé

par les coups .ij. d'vn tourbil- lon- con trai- re. Rai son, .ij.

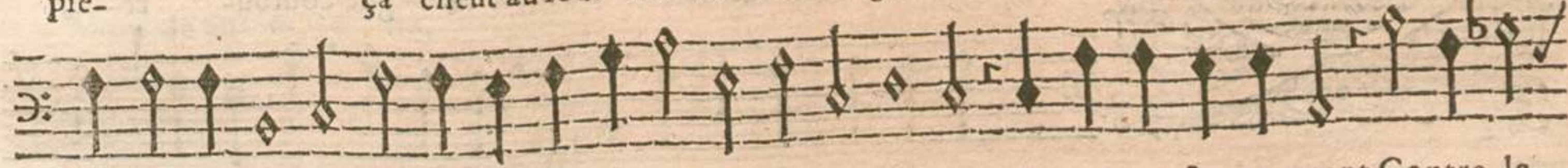
PASCHAL.



rai-son, ton gou- uernail, Est pie- ça .ij. est pie- ça, est



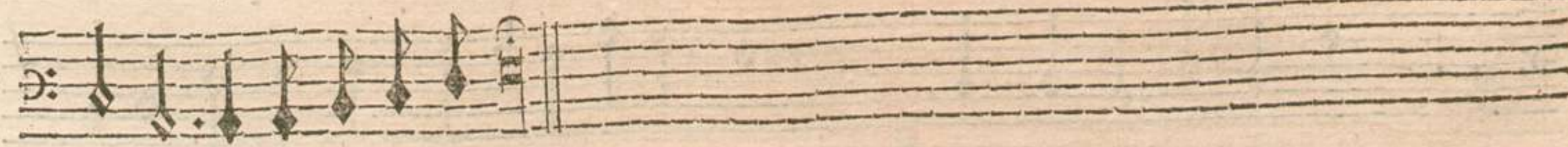
pie- ça cheut au fōd. Tu er- res va ga- bōd où le vent va- ri- a- ble, va- ri- a-



ble .ij. De tes plaisirs t'empor te, & qui en fin te rompt Contre le



roc .ij. contre le roc cru- el d'v- ne mort mi- se- ra- ble, d'v- ne mort mi- se- ra-



ble, mi- se- ra- ble. E. ij

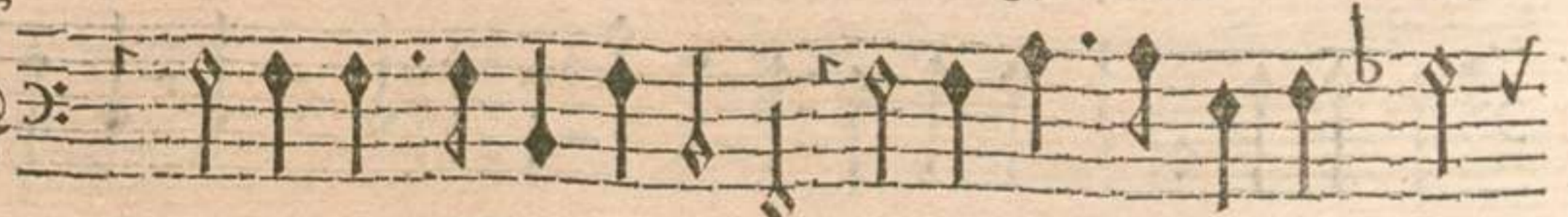
BASSVS.



Vand le iour, fils du So-leil, Nous descouure à son ref-



ueil, à son ref ueil La mon ta- gne coulou- re- e,



la mon ta- gne coulou- re- e D'v ne lu- mie-re do- re-



e, d'v ne lu- mie re do- re- e, Je re-mets en ma pen- se- e

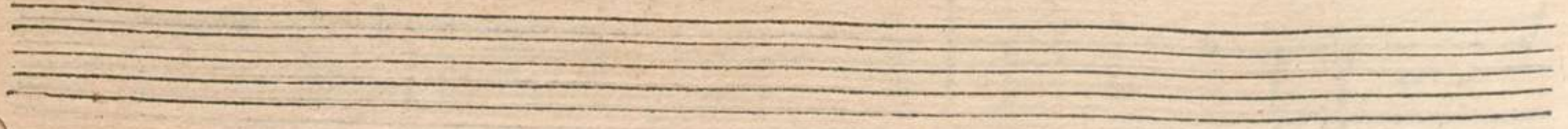


Le beau iour d'E- ter- ni- té, Quand la nuit se- ra pas- se- e,



A six. BASSVS.

V est la mort? .ij. au Monde. .ij. &
le Monde? en la mort. Il est la mort luy mesme, &
n'y a rien au Monde Qui fa- ce tant mourir le Mon de, que le Monde, Qui en-
gen- dre, nourrit, & faict vi- ure sa mort, & faict vi- ure sa



PASCHAL.



V est la mort? au Monde, .ij. au Mon-



de. .ij. & le Mon de? .ij. en la mort.



Il est la mort luy mesme, luy mesme, & n'y a rien au Mon de, & n'y a rien au Monde,



Qui fa- ce tant mourir le Monde, que le Monde, qui fa- ce tant mourir le Mon-



de, que le Monde. Qui engendre, nourrit, & faiçt vi- ure la mort, & faiçt vi- ure fa

BASSUS.

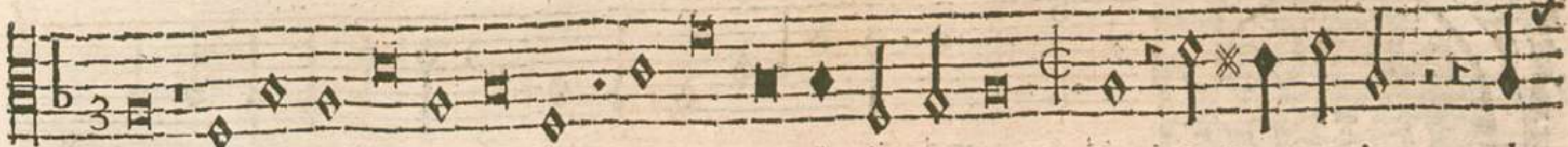
mort. Mais si l'amour de Dieu o stoit le Mōde au Mon- de, fai- sant mourir,

du Monde & l'amour & la mort, du Mōde & l'amour & la mort: Lors heureux no

verrions tri ompher de la mort Le Monde non mōdain, & la mort morte au Mōde, & la mort

morte au Mōde, & la mort mor- te au Mōde, au Mōde.

PASCHAL.



mort. Mais si l'amour de Dieu o- stoit le Mōde au Mon- de, Fai- sant mourir, du



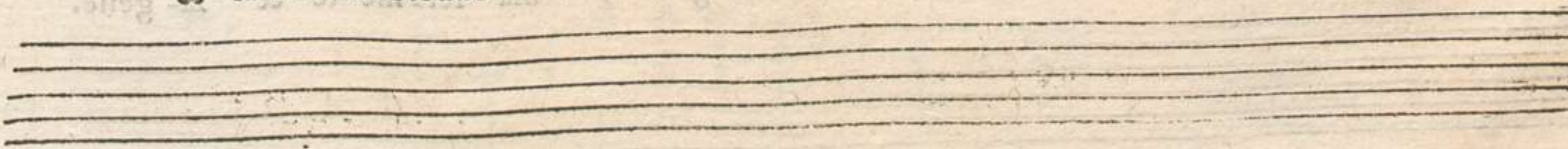
Monde & l'amour & la mort, du Mōde & l'amour & la mort, Lors heureux nous verrions tri ompher



tri- ompher, nous verriōs tri ompher de la mort Le Mōde non mōdain, & la mort morte au Mōde,



& la mort morte au Mōde, & la mort mor- te, morte au Monde.



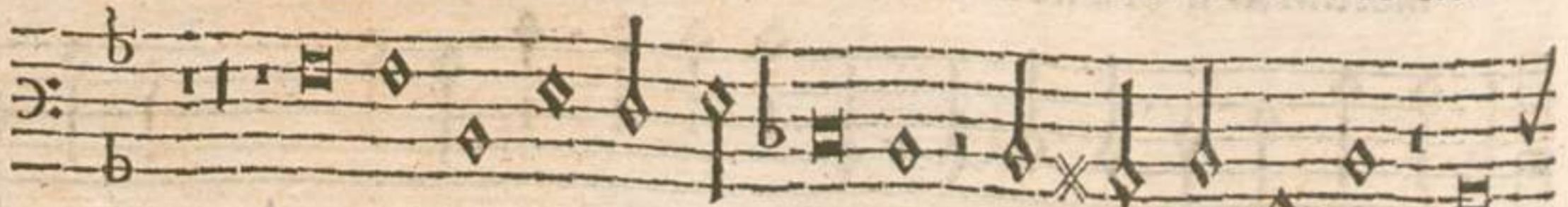


A six.

BASSVS.



'Est fo- li- e & va- ni- té D'estre en ce Mōde arre- sté.



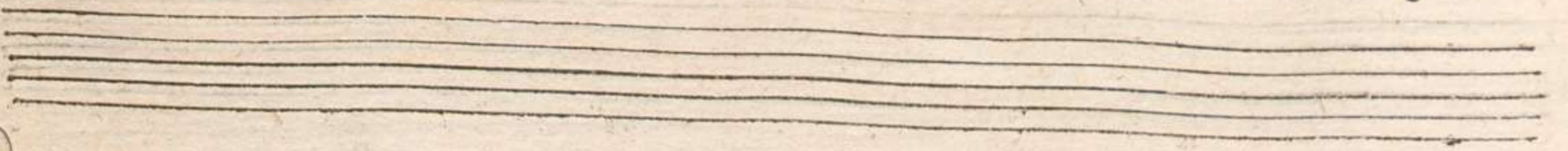
N'est qu'ēnuy & fas che- ri- e, & fas che- ri- e. O



Dieu, seul sa- ge & cōstant, Fay moy, pour viure content, fay moy, pour viure con tent, Ma fer-



me- té & sa- ges- se, ma fer me- té & sa- ges- se, ma fer- me- té & sa- gesse.



Sexta pars.

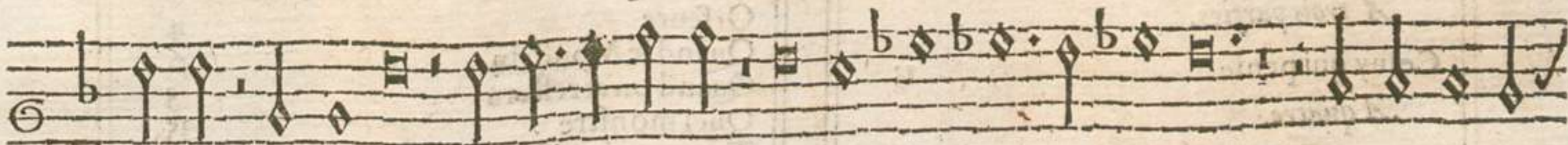
PASCHAL.



'Est fo-li- e & va-ni- té, D'estre en ce Mōde arresté.



Le plai- fir de ce- ste vi- e N'est qu'énuy & fas- che-



ri- e, n'est qu'énuy & fas- che- ri- e. O Dieu, seul sage & constant, Fay moy, pour vi-



ure content, fay moy, pour vi- ure content, Re ce uoir de ta lar- ges- se, Ma fer- me- té & fa-



ges- se. ma fer- me- té & sa- ges- se.



INDICE DES OCTONAIRES DV PREMIER LIVRE.

Le nombre monstre le fueillet de part & d'autre.

<i>A trois parties.</i>			
Celuy qui pense	13	Orfeure	4
<i>A quatre.</i>		Quand le Mondain	6
Antiquité, pourquoy	9	Quand on arrestera	3
Arreste, arreste	16	Quel monstre	15
Au langage	7	Toy qui plonges	17
Iamais n'auoir	5	Tu me feras tesmoin	1
La glace	3	<i>A cinq.</i>	
L'eau va viste	1	Je vis vn iour le monde	12
Le Babylonien	10	Plustost on pourra	11
L'estranger	8	Quand le iour	18
Mondain, si tu	2	<i>A six.</i>	
O qui pourra	14	C'est folie & vanité	21
		Ou est la mort	22



INDEX DE ...

